

LES OGM DANS LE MONDE EN 2006



Les plus fortes progressions : l'Inde (+300%), l'Afrique du Sud (+180%), les Philippines (+100%), le Brésil (+22%).

OGM. L'INEXORABLE PROGRESSION

» Pour la première fois en 2006, plus de 100 millions d'ha ont été plantés dans le monde, soit une augmentation de 13 %.

Les attermoissements du gouvernement français à transposer la fameuse directive européenne de 2001 concernant la dissémination des organismes génétiquement modifiés illustre bien l'embarras de nos hommes politiques. Ils doivent composer entre un rejet massif des consommateurs et une pression croissante de la concurrence mondiale.

Car, sans rentrer dans le débat idéologique, un constat s'impose : les surfaces de terres cultivées avec des semences génétiquement modifiées ne cessent d'augmenter dans le monde. Et cela préfigure leur poids dans les échanges commerciaux de demain. L'année 2006 marque même une nouvelle étape. Pour la première fois, plus de 100 millions d'hectares ont été plantés, soit une augmentation de 13 % (+12 millions d'ha) sur un total de 1,5 milliard d'hectares de terres cultivées dans le monde. Et ceci dans 22 pays différents. Fort de constat, le groupe Eurofins⁽¹⁾ a décidé de faire un focus sur les OGM, lors de son séminaire international annuel qui s'est tenu à Paris mi-février.

« L'Europe a besoin de temps pour s'adapter au changement, mais le reste du monde est en train d'avancer à grands pas », déclare en introduction Clive James, créateur de l'ISAAA⁽²⁾, organisme américain de promotion des cultures biotechnologiques (terme préféré à OGM). En effet, l'agriculture du XXI^e siècle devra répondre à un défi majeur : nourrir la planète. La population mondiale va atteindre neuf milliards d'habitants en 2050, soit trois milliards de plus qu'aujourd'hui. « L'agriculture conventionnelle ne permettra pas de nourrir seule la planète. L'agriculture biotechnologique non plus. Mais c'est un outil essentiel, susceptible de s'inscrire dans une approche polyvalente », commente Clive James.

Les pays en voie de développement, notamment asiatiques, l'ont bien compris et vont prendre le relais des Américains en terme de leadership mondial. Chine et Inde, déjà présents sur le coton Bt, sont les deux géants de demain, notamment sur le riz. Ils devraient entraîner dans leur sillage le Vietnam et le Pakistan. En Amérique du Sud, le Brésil déjà n° 2 du soja (Roundup Ready soy)

et n° 3 du maïs va dépasser l'Argentine et prendre la tête sur le marché du soja. Le géant sud-américain fait aussi le pari des biocarburants ; c'est le seul à investir dans l'amélioration biotechnologique de la canne à sucre. A contrario, c'est quasiment le calme plat en Europe, où pourtant six pays cultivent le maïs Bt, et en Afrique. Seules exceptions, les pays de l'Est, et l'Egypte, le Kenya et le Burkina-Faso (coton) qui devraient emboîter le pas à l'Afrique du Sud. Cela étant, les États-Unis restent les leaders mondiaux et viennent de remettre un coup d'accélérateur (+9%).

Plus de 10 millions d'agriculteurs ont utilisé cette technologie dans le monde en 2006. On prévoit 200 000 millions d'hectares cultivés d'ici à 2015. Clive James situe un tournant en 2010. L'avènement attendu du Golden Rice (riz enrichi en β-carotène), du soja enrichi en oméga 3, ainsi que des gènes de résistance à la sécheresse, devraient succéder aux premières générations résistantes aux herbicides et/ou aux insectes, tel le maïs Bt.

Clive James a également avancé des bénéfices élevés. Il chiffre par exemple à 5,6 milliards de dollars les gains des agriculteurs en 2005 grâce aux économies sur les intrants et à l'amélioration de la productivité. « L'Europe se pose la question du risque à utiliser cette technologie. Mais elle devrait se poser la question de risque à ne pas l'utiliser, notamment sur le plan concurrentiel », a conclu Clive James.

PIERRE CHRISTEN

(1) : groupe de laboratoires en bio-analyse, www.eurofins.fr
 (2) : International Service for the Acquisition of Agri-Biotech Applications, www.isaaa.org